

Discours

Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la deuxième phase du schéma directeur de travaux du Grand Versailles

Lundi 5 décembre 2011



Monsieur le Préfet,
Madame la présidente, chère Catherine Pégard,
Mesdames et Messieurs,

« Versailles, grand nom rouillé et doux, royal cimetière des feuillages, de vastes eaux et de marbres, lieu véritablement aristocratique et démoralisant, où ne nous trouble même pas le remords que la vie de tant d'ouvriers n'y ait servi qu'à affiner et qu'à élargir moins les joies d'un autre temps que la mélancolie du nôtre. »

Ainsi s'exprimait Marcel Proust, dans *Les Plaisirs et les jours*, faisant de Versailles le palais de toutes les mélancolies. Par contraste, chère Catherine Pégard, votre arrivée m'apparaît enthousiasmante. L'établissement public dont vous avez la présidence est l'objet de toutes les attentions, parce qu'il est en tous points exceptionnel. Inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO dès la première liste française de 1979, le château, le domaine et le parc représentent, pour les quelque mille agents qui y travaillent, un défi majeur en matière de gestion : celui d'un site hors du commun où toute action est immédiatement exposée aux commentaires, dans le monde entier. « On ne finirait point sur les défauts monstrueux d'un palais si immense, et si immensément cher », nous prévenait déjà le Duc de Saint-Simon. C'est aussi le défi de l'affluence.

Versailles, c'est en effet 6 millions de visiteurs par an, dont 3,8 pour le seul château, sans compter les visiteurs des jardins et du parc en accès libre. Diriger Versailles, c'est se confronter à la difficile tâche de trouver le point d'équilibre entre tourisme de masse et conservation du patrimoine. D'où la nécessité d'une vision stratégique sur le long terme, et d'une réflexion sur le devenir du domaine dans son ensemble. C'est l'objectif du schéma directeur du Grand Versailles, qui entre dans sa deuxième phase.

Je tiens tout d'abord, madame la présidente, à saluer très chaleureusement votre arrivée. Après avoir exercé de très hautes responsabilités en tant que conseillère du Président de la République, vous prenez donc la suite de Jean-Jacques Aillagon, à l'action duquel il faut rendre ici hommage. Son action et celles de ses équipes à la tête de cet établissement prestigieux et unique par la part qu'il occupe dans notre mémoire nationale a été plus que notable. Je ne doute pas que vous allez investir toute votre énergie à poursuivre les travaux de rénovation du château, du musée et du domaine national, dans la continuité d'une politique d'accès qui a réussi à rendre le domaine familier et accessible à de nouveaux publics, en associant aux visites des œuvres d'artistes contemporains très reconnus. Face aux querelles des Anciens et des Modernes qui ressurgissent toujours, vous avez raison de dire, madame la présidente, que la question de l'art contemporain avait été tranchée par Louis XIV, qui en avait fait un lieu de création.

Contact presse

Département de
l'information et de
la communication

01 40 15 80 20

[service-
presse@culture.gouv.fr](mailto:service-presse@culture.gouv.fr)

SEUL LE PRONONCE FAIT
FOI

www.culture.gouv.fr

Vous allez également œuvrer en faveur du renforcement de son attractivité et de son rayonnement international : pour cela, il faut favoriser les nouvelles dynamiques artistiques, penser de nouvelles manières de valoriser ce patrimoine exceptionnel. Et à ce titre, Catherine Pégard, c'est le talent et une grande culture, l'énergie, des qualités d'organisation plus qu'avérées en matière de communication, sont les garants de ces ambitions, et je ne peux donc que former les vœux les plus chaleureux pour la nouvelle présidente.

Versailles est l'un des rares établissements publics de mon ministère à avoir un outil de gestion pluriannuel, avec un plan prévisionnel de financement validé à la fois par mon ministère et par le ministère du Budget. L'Etablissement Public de Versailles dispose ainsi depuis 2003, avec son schéma directeur, d'une vision très précise de l'engagement financier de l'État jusqu'en 2017. J'en rappelle les priorités principales : mises aux normes, rénovation du patrimoine, accueil des publics. En approuvant le contrat de performance pour la période 2011-2013, mon ministère a eu pour souci d'établir une vision partagée de la programmation des actions de l'établissement public. Je me réjouis d'ailleurs qu'il l'ait déjà décliné en plans d'actions concrètes.

La deuxième phase du schéma directeur de l'Etablissement Public de Versailles, c'est donc une ligne directrice claire sur les choix du ministère en matière d'investissements pluriannuels, qui répond également au souci de maîtrise des dépenses publiques. C'est un outil stratégique de gestion patrimoniale et domaniale, établi en étroite concertation avec l'établissement : il établit notamment l'ordre et la cadence des programmes de rénovation sur l'ensemble du domaine, en fonction des possibilités budgétaires, des contraintes d'activité de l'établissement, et surtout de l'accueil du public. En donnant aux objectifs de mise en valeur une plus grande lisibilité, il envoie également un signal fort aux mécènes, qui peuvent savoir que leur contribution pourra être d'autant plus utile et reconnue.

Notons également que votre établissement est également précurseur du point de vue de la gestion du domaine de l'Etat : la convention unique d'utilisation du domaine, négociée avec France Domaines, pour l'ensemble des bâtiments, signée en juin 2011, a été conclue à titre gratuit, et vous permet notamment de percevoir directement les recettes domaniales liées à son activité ; c'est la première convention de ce genre, et elle servira de modèle pour une grande part de l'immobilier spécifique à vocation culturelle du ministère de la Culture et de la Communication.

Permettez-moi de revenir sur les quatre points principaux du schéma directeur :

La mise en sécurité et la modernisation des réseaux techniques. Il y va de la sécurité du monument, de celles des collections, et surtout de celles des visiteurs, qui doit être la première des priorités.

L'amélioration de l'accueil des visiteurs - notamment pour le domaine de Marie Antoinette, pour la restauration du Petit Trianon, l'aménagement du Pavillon Dufour – avec le projet de Dominique Perrault, qui marque le retour de l'architecture contemporaine à Versailles - ou encore l'aménagement du rez-de-cour des ailes des ministres.

La modernisation des lieux d'activité : le réaménagement du Grand Commun pour l'intégration des services, et la création d'un restaurant des

personnels. Les conditions de travail des agents sont à l'évidence un facteur clé du bon fonctionnement de l'établissement, et j'y suis très attaché. Avec presque 1000 agents, Versailles doit être en mesure de renforcer sa culture d'établissement.

La programmation, enfin, des restaurations en cours, comme celle de la toiture du corps central, ou des décors des Grands Appartements.

Aucun autre ensemble monumental ne bénéficie de l'assurance d'une enveloppe de travaux d'une telle ampleur. Cela témoigne du soutien résolu et durable de l'Etat à cet élément insigne du patrimoine national. Cela permet également la réalisation d'investissements lourds et plus que nécessaires : réseaux techniques, installations réfrigérantes, accueil du public – autant d'éléments indispensables à la vie du monument.

Au terme des deux schémas directeurs, la physionomie de Versailles sera donc transformée : les services seront concentrés au Grand Commun ; l'accueil aura été amélioré à la mesure des flux de visiteurs ; le corps central aura été rénové, et les grands travaux dans le Parc achevés ; le rattachement de Marly pourra porter ses fruits. Je n'ai pas de doute, madame la présidente, sur le fait que vous saurez mener à bien tous ces objectifs.

Pour mémoire, la première phase du schéma directeur, avec un calendrier d'exécution s'étendant de 2003 à 2013, comportait une enveloppe de 159 millions d'euros. Cette enveloppe a été portée à 189 millions d'euros pour la période 2010-2017, avec une augmentation très sensible des ressources propres, mécénat compris, qui passent de 23,3% du total à désormais 34%. C'est le signe du dynamisme remarquable de la gestion de l'établissement que l'on doit à votre prédécesseur et ses équipes. La part de l'État passe ainsi de 76,7% à 66%. L'engagement de l'État reste néanmoins très élevé, ce qui est à souligner dans l'environnement budgétaire très contraint que nous connaissons actuellement.

Je ne peux que me réjouir du développement du mécénat à Versailles qui, tout en s'inscrivant dans une tradition, connaît un dynamisme très sensible ces dernières années. Je pense par exemple aux initiatives prises à la suite de la tempête de décembre 1999 pour œuvrer à la recomposition végétale et paysagère des jardins de Le Nôtre, avec également l'appel au mécénat des particuliers ; au belvédère de Marie Antoinette, ou encore à l'acquisition d'œuvres d'intérêt patrimonial majeur dans le cadre de la loi du mécénat de 2003, qui vient participer d'une politique de remeublement du château lancée depuis André Malraux, soumise désormais aux prix très élevés du marché pour les meubles de provenance royale. Cela permet de donner aux appartements royaux l'aspect le plus vivant possible, et de mettre en valeur, également, tous les métiers de la restauration de l'établissement ainsi que le travail du Mobilier national.

À la rénovation des décors des grands appartements, à l'aménagement du Grand Commun, à la finalisation des équipements techniques souterrains et de ses chantiers simultanés, s'ajoute également la restructuration du Pavillon Dufour et de la Vieille Aile, avec le projet de Dominique Perrault qui marque le retour de l'architecture contemporaine à Versailles, après plus d'un siècle d'absence. Cela implique parfois des fermetures lourdes dans le corps central ; elles sont compensées par l'ouverture de nouveaux

circuits, la mise en valeur des opérations de remeublement... La préservation de cet équilibre fait partie de vos tâches.

Il en va de même pour les jardins. Là aussi, Madame la Présidente, vous allez devoir trouver le point d'équilibre entre les conditions de bonne conservation des différents éléments du domaine et la plus large ouverture possible aux visiteurs, outre les autres usages comme le tournage des films, les expositions, les spectacles, les concerts. Parlant de programmation musicale, je salue le travail remarquable du Centre Musique Baroque de Versailles et son directeur Hervé Burckel de Tell, qui font tant pour décroiser la musique ancienne, la rendre plus visible, et pour promouvoir l'excellence de la recherche dans ce domaine. Je souhaite que nous puissions repenser au mieux l'intégration de ses activités dans la programmation des activités de l'Etablissement Public de Versailles, et notamment de son Opéra, unique en son genre dans le paysage culturel européen aux côtés de ceux de Drottningholm en Suède et de Cesky Krumlov en République tchèque, qui a renoué avec sa vocation première.

Versailles, c'est aussi le Centre de recherche du château créé en 2006, les collaborations avec l'École du Louvre, l'Université de Paris I, l'Institut national du patrimoine. Tous ces partenariats seront des éléments essentiels du nouveau projet scientifique et culturel que vous allez établir en 2012. La légitimité scientifique des initiatives de l'établissement est à l'évidence déterminante, et mon ministère y est particulièrement attentif – je pense à l'accord établi avec Google en contrepartie d'un partenariat pour la galerie d'histoire du château. Le développement de l'établissement ne saurait en aucun cas exclure la recherche de la qualité de l'offre culturelle : c'est tout le sens de ces partenariats en matière de recherche, de politique des expositions temporaires, de programmation musicale.

Avec « Versailles hors les murs », votre établissement s'est également doté d'une ambition de développement externe qui participe de la décentralisation, en promouvant les échanges avec les musées en région. Je me réjouis de la convention décennale tripartite avec la ville d'Arras et la région Nord-Pas-de-Calais, dont nous allons bientôt voir les premiers fruits avec l'ouverture de l'exposition « Roulez carrosses ! » au musée des Beaux-Arts d'Arras, en mars 2012.

Pour tous les chantiers que vous devez mener, les documents de gestion établis en concertation entre votre établissement et le service du patrimoine vous donnent, chère Catherine Pégard, un tableau de bord précieux, pour une meilleure conservation et une meilleure mise en valeur des actions que vous mènerez avec vos équipes, auprès des publics, des partenaires, pour un ensemble monumental exceptionnel. Ces outils de gestion sont également au service d'une collaboration la plus étroite possible entre les services de l'État et votre établissement à qui le domaine national le plus prestigieux a été confié. Je vous renouvelle mes vœux les plus chaleureux de succès.